

Festival de Deauville : retour sur le palmarès éclectique de l'édition 2021

16h59, le 13 septembre 2021

ABONNÉS Le jury du Festival du Cinéma Américain, présidé par Charlotte Gainsbourg, a décerné ce week-end ses prix aux films coups de cœur d'une sélection passionnante.

Par **Stéphanie Belpeche**



Le jury du Festival du film américain de Deauville, emmené par Charlotte Gainsbourg (au centre). (AFP)

Partager sur :



Grand Prix : *Down with the king*, de Diego Ongaro



*"Down with the king".
(Breaker Studios)*

Money Merc, célèbre chanteur de gangsta rap en plein burn-out, part se mettre au vert au fin fond du Massachussets. Il sympathise avec son voisin fermier et prend vite goût à la vie rurale... Cette comédie dramatique réussit à contourner tous les clichés pour raconter la crise existentielle d'un personnage très attachant, incarné avec une aisance déconcertante par Freddie Gibbs.

Le cinéaste français expatrié aux Etats-Unis Diego Ongaro orchestre le choc des cultures avec une volonté de réalisme absolu, dirigeant des acteurs non professionnels avec un regard rempli de bienveillance. Sa mise en scène, qui repose sur des observations pertinentes, brille par son humilité, sa simplicité et sa sensibilité.

Prix du jury ex-aequo/Prix de la critique : *Red Rocket*, de Sean Baker



"Red Rocket".
(Drew-Daniels/2021 Red Rocket Productions)

Mikey Saber, ancienne gloire du X, revient dans sa ville natale du Texas, sans argent ni domicile. Il squatte chez son ex-femme, dans l'espoir de donner un nouvel élan à sa carrière...

Après *Tangerine* (2015), le portrait d'une prostituée transsexuelle qui achète ses hormones au marché noir, et *The Florida Project* (2017), sur la pauvreté qui règne dans la banlieue du parc Disneyland, Sean Baker sonde encore l'Amérique des laissés-pour-compte, qu'on voit rarement au cinéma. Une chronique sociale, sans pathos ni jugement moral, avec un personnage de loser opportuniste joué par Simon Rex, à l'énergie communicative et au potentiel comique évident.

Prix du jury ex-aequo : *Pleasure*, de Ninja Thyberg



*"Pleasure".
(The Jokers)*

Une Suédoise de 19 ans débarque à Hollywood avec un objectif : devenir la nouvelle star du porno. Pour y parvenir, elle est prête à tout... La réalisatrice scandinave Ninja Thyberg provoque un bel électrochoc avec ce portrait sans concession du monde impitoyable de l'industrie du X, à travers le point de vue d'une femme ambitieuse.

D'espoirs en désillusions, l'héroïne va subir des épreuves pour atteindre le sommet. Violence physique et psychologique, approche frontale de la nudité et du sexe, rivalité entre actrices, misogynie crasse : rien ne nous est épargné dans ce film à la lisière du documentaire, édifiant et glaçant.

Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation : *John and the hole*, de Pascual Sisto

Un garçon de 13 ans tombe sur le chantier d'un bunker dans la forêt qui jouxte sa maison. Il décide de se débarrasser de ses parents et de sa sœur en les jetant dans le trou... Rencontre improbable entre *Maman, j'ai raté l'avion* (1990), de Chris Columbus, et le drame familial à l'autrichienne de Michael Haneke, Ulrich Seidl et Veronika Franz, cet ovni installe un malaise durable par son format de conte cruel sur l'apprentissage de l'âge adulte et de la maturité. Le récit, très énigmatique, laisse au spectateur sous tension permanente la liberté d'interpréter les faits. Une œuvre dérangement, singulière et radicale.

Prix du Public : *Blue Bayou*, de Justin Chon



*"Blue Bayou".
(Focus Features)*

En Louisiane, Antonio LeBlanc est arrêté par la police. Citoyen américain d'origine sud-coréenne, il apprend que ses papiers d'identité ne sont pas en règle... Réalisateur, scénariste et acteur, Justin Chon dénonce un scandale passé sous silence : des milliers d'enfants adoptés en Asie découvrent adultes qu'ils n'ont pas été naturalisés à leur arrivée aux Etats-Unis, et sont menacés d'expulsion!

Ce film indépendant et politique évoque des sujets comme les racines, l'abandon, la maltraitance, le racisme, la politique d'immigration d'un pays qui se replie sur lui-même. Un mélodrame déchirant, à la mise en scène impressionniste, parfois démonstrative, mais débordant d'humanité.